

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ◆◆◆ <b>EXAMEN DU BACCALAUREAT</b> SESSION DE JUIN 2014	Epreuve : <b>FRANCAIS</b>
	Durée : 2 H
	Coefficient : 1
<b>Sections : : Maths, Economie et Gestion,          Sc.expérimentales et Sc.de l'informatique</b>	<b>Session de contrôle</b>

*Dans une biographie imaginaire, le narrateur rapporte le discours de sa mère évoquant la chute de sa ville, Grenade, en 1492.*

Ma mère n'était plus la même quand elle parlait de la chute de notre ville ; elle avait pour ce drame une voix, un regard, des mots, des larmes que je ne lui connaissais en aucune autre circonstance. (...)

« Dès les premiers jours de l'année, disait-elle, les neiges étaient venues couper les rares routes que les assiégeants<sup>(1)</sup> avaient épargnées, achevant d'isoler Grenade\* du reste du pays, et surtout de la Vega\* et des monts Alpujarras\*, au sud, d'où nous parvenaient encore blé, avoine, millet, huile et raisin sec. Dans notre voisinage, les gens avaient peur, même les moins pauvres ; ils achetaient chaque jour tout ce qui leur tombait sous la main, et, de voir les jarres de provisions alignées contre les murs des chambres, ils avaient, au lieu de se sentir rassurés, encore plus peur de la famine, des rats et des pillards. Tous disaient que si les routes s'ouvraient à nouveau, ils partiraient sans tarder vers quelque village où ils avaient de la famille. Aux premiers mois du siège, c'étaient les habitants des villages alentour qui cherchaient asile à Grenade, rejoignant ainsi les réfugiés de Guadix\* et de Gibraltar\* ; ils se logeaient tant bien que mal chez leurs proches, dans les dépendances des mosquées ou dans les bâtiments désaffectés ; l'été précédent, ils étaient même dans les jardins et les terrains vagues, sous des tentes de fortune. Les rues étaient parsemées de mendiants de toute origine, parfois regroupés par familles entières, père, mère, enfants et vieillards, tous squelettiques et hagards<sup>(2)</sup>, mais souvent aussi rassemblés en bandes de jeunes aux allures inquiétantes ; et les hommes d'honneur qui ne pouvaient se livrer à l'aumône<sup>(3)</sup> ni au brigandage<sup>(4)</sup> mouraient lentement dans leurs demeures à l'abri des regards. »

Amine Maalouf, *Léon l'Africain*, 1986, Editions J.-Cl. Lattès

\*Grenade, la Vega, Les Monts Alpujarras, Guadix, Gibraltar : villes et régions d'Espagne

- (1) Assiégeants : personnes ou armées qui encerclent une ville
- (2) Hagards : qui ont une expression égarée
- (3) Aumône : don charitable fait aux pauvres
- (4) Brigandage : vol ou pillage

## I- ETUDE DE TEXTE : (10 points)

### A- Compréhension : (7 points)

Toute réponse doit être rédigée et faire l'objet d'un travail de reformulation.

- 1) Dans le premier paragraphe, le narrateur rend compte de l'intensité des sentiments éprouvés par sa mère quand elle évoque la chute de Grenade.
  - a- Identifiez l'un de ces sentiments.
  - b- Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de l'intensité de ces sentiments. **(2 points)**
- 2) Tout au long de son discours, la mère met l'accent sur un fléau (problème) qui menace les habitants et frappe les réfugiés. Dites lequel. Justifiez votre réponse en relevant deux indices textuels. **(2 points)**
- 3) Quelles conséquences l'arrivée des réfugiés a-t-elle sur la ville assiégée de Grenade ? Citez-en deux que vous justifierez à l'aide d'indices textuels. **(3 points)**

### B- Langue : (3 points)

- 1) « **Ma mère n'était pas la même quand elle parlait de la chute de notre ville.** »
  - a- Réécrivez la phrase en remplaçant le mot souligné par un mot de sens équivalent. **(0, 5 point)**
  - b- Construisez une phrase où le mot «chute » exprime un autre sens. **(0, 5 point)**
- 2) « **Les hommes d'honneur qui ne pouvaient se livrer à l'aumône ni au brigandage mouraient lentement dans leurs demeures à l'abri des regards.** »  
Réécrivez cette phrase de manière à exprimer :
  - a- un rapport de cause **(1 point)**
  - b- un rapport de conséquence. **(1 point)**

## II- ESSAI : (10 points)

« Tous disaient que si les routes s'ouvraient à nouveau, ils partiraient sans tarder vers quelque village où ils avaient de la famille. »

En période de guerre, un grand besoin d'entraide se fait sentir et les actions humanitaires se multiplient. La solidarité, sous toutes ses formes, peut-elle aider les hommes à mieux supporter cette tragédie qu'est la guerre ?

Vous répondrez à cette question en illustrant vos arguments d'exemples tirés de vos lectures et de l'actualité.